

**Programme Séminaire *Lieux et enjeux*
Centre de Recherche sur l'Habitat (CRH)
LAVUE – UMR CNRS 7218**

(suite du séminaire initié en janvier 2010 ; année universitaire 2014-2015)

Parmi les multiples façons d'interroger la ville contemporaine, les chercheurs du Centre de Recherche sur l'Habitat ont aujourd'hui en commun de l'appréhender comme la résultante des interactions entre espace urbain et espace social. L'espace considéré dans ses formes physiques, est envisagé de concert avec l'espace considéré comme résultant d'un processus productif, engageant lui-même différents acteurs, individuels et collectifs, informels et institutionnels. Le fait urbain, ou plutôt l'ensemble des faits urbains qui composent la ville, se tisse au gré des interactions entre individus, groupes et territoires, en mettant aux prises habitants et praticiens, pratiques du quotidien et politiques publiques, représentations « profanes » et discours politiques, administratifs, artistiques ou encore scientifiques. Dès lors que l'on considère les lieux urbains comme perpétuellement en devenir, modelés au quotidien par de fines interactions rituelles aussi bien que travaillés en profondeur par de lourdes tendances sociales, culturelles ou encore économiques et professionnelles, alors il est nécessaire d'en proposer une approche ouverte à l'ensemble de ces composantes.

C'est dans cette perspective que ce séminaire, initié en janvier 2010, **revisite différents lieux de la ville, à partir d'enjeux contemporains** qui les traversent et les travaillent : du logement aux édifices et espaces publics en passant par les espaces intermédiaires, et sans oublier les marges, quels questionnements et évolutions y pose la rencontre de ceux qui vivent, qui construisent et qui disent la ville ?

PROGRAMME

8 séances sont programmées pour l'année 2014-2015. Les séances auront lieu au CRH, ENSA Paris Val-de-Seine. Le programme des séances du 17 mars et du 12 mai 2015 sera précisé ultérieurement. Avant chaque séance, le programme définitif sera communiqué.

Mardi 14 octobre 2014

14 h à 18 h (amphi 120) – *Concevoir et habiter des institutions d'hébergement. Les exemples des maisons de retraite et des prisons*

(responsable : Lucie Bonny)

Cette séance se propose d'explorer de manière transversale les manières de concevoir et d'habiter des espaces d'hébergement institutionnel. Elle s'inscrit dans le prolongement des analyses de Michel Foucault ou d'Erving Goffman qui soulignaient les convergences entre ces différents types d'institutions « disciplinaires » ou « totales ». Il s'agira tout d'abord de s'interroger sur la conception de ces espaces destinés à l'hébergement de populations souvent vulnérables. Diverses questions peuvent être soulevées dans ce sens. Comment les besoins des usagers sont-ils appréhendés par les concepteurs ? Quelles sont les contraintes qui pèsent sur l'orientation de leurs choix architecturaux ? Comment l'architecture se met-elle au service du projet d'établissement ? Quels sont les influences, les héritages et les expérimentations possibles dans la conception de ces espaces ?

Leurs usagers ne sont généralement pas considérés comme des habitants mais comme des hébergés, des résidents ou des bénéficiaires d'une prise en charge. Etre hébergé, est-ce alors « habiter la *terra incognita* d'un impossible "chez soi" » comme l'écrit Jean-François Laé ? Comment ces séjours en institution, plus moins contraints et transitoires, s'inscrivent-ils dans les parcours résidentiels des individus ? Comment la contrainte et le contrôle, qui en caractérise la gestion, pèsent-ils sur leurs pratiques et leurs représentations de l'espace ? Dans ces différents contextes, n'observe-t-on pas le développement de semblables techniques d'appropriation de l'espace ?

Cette séance croisera les regards d'architectes et de chercheurs s'étant confrontés à ces questions dans le cadre de leurs travaux sur les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes et les établissements pénitentiaires.

Intervenants

- Didier Salon (architecte DPLG) « Architecture et gérontologie »
- Julien Perrin (architecte DPLG) « La prison-jardin »
- Paulina Neisch (post-doctorante à l'université de Nagoya – Japon), « Les maisons de soin "senior friendly" : conception, expériences spatiales et qualité de vie »

- Lucie Bony (doctorante à Paris 10, CRH-LAVUE) « Regards d'usagers sur l'architecture carcérale ». A partir d'extraits du documentaire de Guy Girard, « D'une prison l'autre »
- Marie Gourlet (directrice de programme de l'APIJ – Agence publique pour l'immobilier de la justice) « Les programmes de construction et de rénovation des établissements pénitentiaires »

Mardi 18 novembre 2014

14 h à 17 h 30 (Amphi 120) – *Légitimités professionnelles à l'épreuve des mutations urbaines*

(responsables : Hélène Hatzfeld, Claudette Lafaye et Gregory Busquet)

Dans les réunions publiques, notamment celles qui portent sur des projets d'aménagement urbain, il est souvent question de légitimités : des participants contestent celles des élus et des aménageurs, ou en revendiquent une pour la position qu'ils défendent. Plus largement, dans la presse et autres lieux d'expression publique, la question « au nom de quoi... ? » est souvent posée : au nom de quelles normes, de quelles valeurs... ? De manière générale, la légitimité a diversifié son champ : du pouvoir (surtout l'Etat) et des métiers, elle s'est étendue à toutes sortes de sujets de la vie quotidienne, de personnes ou de groupes « sans qualité », habitants, usagers, « profanes » ou amateurs : elle est devenue « ordinaire ».

Cette séance a pour objet d'éclairer les transformations de légitimités professionnelles, leurs fondements et leurs effets en mettant en perspective des métiers exercés dans le contexte architectural et urbain. Quels sont les effets de la concertation sur les légitimités des urbanistes ? Quelles nouvelles valeurs fondatrices de légitimités apportent les collectifs d'architectes ? A quelles épreuves sont-ils confrontés ?

Intervenants

- Hélène Hatzfeld (enseignante-chercheure, CRH-LAVUE) et Claudette Lafaye (maîtresse de conférences à Paris 8, CRH-LAVUE) « Introduction »
- Antoine Vion (économiste, chercheur au Laboratoire d'économie et de sociologie du travail) « Légitimités professionnelles et transformation de l'action publique »
- Bernard Eme (sociologue, chercheur au Centre de recherche et d'information sur la démocratie et l'autonomie) « Légitimités : le conflit sous le tapis ? »
- Elise Macaire, architecte (LET-LAVUE) « Entre ville, art et politique, comment les figures professionnelles de l'architecture construisent-elles une légitimité d'action ? »
- Alain Costes, architecte (Atelier 15) « Bâtir ensemble : quelle légitimité ? »

Lundi 8 décembre 2014

14 h à 18 h (Salle B - entresol) – *Villes et Migrations*

(responsable : Adelina Miranda)

Cette séance propose de regarder les processus migratoires à partir des villes périphériques. D'un côté, nous souhaitons interroger la place que les migrant.e.s occupent dans ces villes, la manière dont ils (elles) construisent leurs spatialités et l'incidence de celles-ci sur les urbanités des non-migrant.e.s. D'un autre côté, à partir d'une approche ethnographique urbaine, nous souhaitons interroger les théories de la globalisation urbaine. Deux questions principales seront abordées : les migrations créent-elles de nouvelles hiérarchies localisées ? Comment ces configurations migratoires contribuent à une géographie urbaine planétaire hiérarchisée ? Notre hypothèse est que les migrations créent des interconnexions, des superpositions, des contiguïtés et des frontières socioéconomiques et culturelles qui donnent à voir l'existence de formes de cosmopolitisme urbain diversifié.

Intervenants

- Michel Péraldi (directeur de recherche CNRS) « Modes de présence des migrants dans les villes méditerranéennes, essai de typologie »
- Agnès Deboulet (professeure à Paris 8, CRH-LAVUE) « Migrantes, réfugiées et évadées dans la banlieue beyrouthine : co-présence ou cosmopolitisme ? »
- Caroline Rozenholc (maître-assistante associée à l'ENSA Paris-Val de Seine) « Du centre à la "périphérie" d'Israël : les exemples de Tel-Aviv et Ashdod ou comment se construit la question urbaine dans un pays d'immigration »

Discutante

- Camille Schmoll (maîtresse de conférences à l'université de Paris 7-Denis Diderot)

Lundi 26 janvier 2015

14 h à 18 h (Amphi 120) – *Penser et évaluer les risques urbains et les catastrophes*

(responsables : Agnès Deboulet, Rainier Hoddé, Claudette Lafaye et Adelina Miranda)

Cette journée consacre la volonté de réfléchir de façon pluridisciplinaire à la question des risques urbains et des catastrophes. Seront convoqués sociologues, anthropologues, architectes et urbanistes qui tentent d’appréhender les risques dans leur dimension plurielle. Les risques urbains peuvent être en première instance déterminés par un empilement de sources de risques liés tant à des facteurs de localisation qu’à des jeux d’acteurs sociaux “preneurs de risque” ou les encourageant. Mais on peut prendre le parti de qualifier les risques urbains comme éléments de vulnérabilité sociale et résidentielle liés au déplacement de populations ou de modification radicale du cadre de vie, comme nous l’ont appris les manifestations de 2013 à Rio et Istanbul. Deux hypothèses sont proposées. La première est de « dénaturiser » les risques urbains afin de considérer, dans un même ensemble, politiques publiques et modes de peuplement. Il sera dès lors possible de décliner les façons qu’ont les sciences sociales et de l’urbain d’appréhender de façon critique et compréhensive les risques urbains et de considérer les controverses notamment autour de l’enjeu de l’évaluation et la qualification. L’autre hypothèse est que l’on observe une gradation progressive des recherches autour de la question des catastrophes en milieu urbain, qui agissent comme un déclencheur de mobilisations scientifiques et associatives.

Intervenants :

- Claudette Lafaye (maîtresse de conférences à Paris 8, CRH-LAVUE) « Introduction »
- Agnès Deboulet (professeure au département de sciences sociales Université Paris 8 – CRH-LAVUE), Adelina Miranda (professeure au département de sciences sociales, Université de Naples – Frédérico II, CRH- LAVUE) « Vivre avec une pluralité de risques »
- Claudia Cirelli Chargée de recherche au CITERES, Université de Tours) « Conflits et controverses sur la gestion des déchets urbains : la mise en débat local du risque »
- Laura Centemeri (chargée de recherche au LAMES, CNRS) « L’incommensurable du dommage à l’environnement habité et la place du “care” dans sa réparation »

Modérateurs : Rainier Hoddé (professeur à l’ENSA Paris-La-Villette) et Arthur François (architecte)

Mardi 17 mars 2015

14 h à 18 h (Amphi 120) – *Innovation, création et labels*

(responsables : Yankel Fijalkow, Anne-Laure Jourdeuil et Alexandre Neagu)

Dans la production du cadre bâti, les labels et certifications, de pratiques, d’organisations, de matériaux ou de techniques constructives par exemple, sont la garantie de la conformité à des réglementations, des normes et une certaine qualité. Le label peut à la fois être vu comme vecteur de diffusion et de validation d’innovation et comme participant à une certaine standardisation de la production.

La séance aura donc pour objet de mettre en débat, entre chercheurs et concepteurs, les questions suivantes : en quoi la labellisation et la certification, tant des projets réalisés que des processus de production, participe à une diffusion de l’innovation dans l’ensemble de la filière mais également par cette diffusion notamment à une certaine standardisation des processus et productions.

(programme à préciser ultérieurement)

Mardi 7 avril 2015

14 h à 18 h (Amphi 120) – *Enjeux mémoriels et passages de mémoires dans les sociétés contemporaines*

(responsables : Sandrine Hilderal-Jurad et Jerry Michel)

Dédiée aux traces urbaines à forte portée mémorielle – considérées ici comme un ensemble de vestiges témoins d’une situation de domination, d’enjeux de pouvoir ou d’une réalité politique passée dans les sociétés postcoloniales et les villes contemporaines –, cette séance vise à mettre en lien des travaux reliant mémoire collective, patrimonialisation, identité collective, cultures urbaines et formes d’expression artistiques et littéraires. De la diversité des supports mémoriels (témoignages oraux, récits de vie, productions littéraires, photographies, muséographie, monuments et rituels commémoratifs, éléments architecturaux, etc.), appelant à notre sens une approche résolument interdisciplinaire et l’expérience propre des chercheurs, le séminaire entend croiser les études urbaines avec ces supports mémoriels pour mieux comprendre le sens des traces, des lieux de mémoires et des mémoires dans les lieux habités dans une dimension à la fois sociale, spatiale et symbolique.

Intervenants

- Muriel Girard (maître-assistante en SHS, ENSA de Marseille) : « Patrimonialisation de l’artisanat et mémoires plurielles, regards croisés sur des situations au Maroc, en Turquie et en Syrie » (*Titre provisoire*)

- Bernard Haumont (professeur des Ecoles d'architecture, CRH-LAVUE) : « Quelles places pour le passé ? Les mémoires collectives entre historicisation et actualisation » (*Titre provisoire*)
- Jerry Michel (doctorant à Paris 8, CRH-LAVUE) : « Lieu de mémoire et dictature en Haïti : oubli et silence dans le passage des mémoires »
- Sandrine Hilderal-Jurad (post-doctorante, CRH-LAVUE) « La trace-mémoires dans l'œuvre de Chamoiseau : quelle lecture pour le projet urbain et patrimonial (à travers le cas de Fort-de-France, Martinique) »
- Christine Chivallon (directrice de recherche CNRS au LAM, Institut d'études politiques de Bordeaux) : « Localisation de la mémoire de l'esclavage : absence de ruines et matérialisations paysagères à la Martinique » (sous réserve)

Projection du documentaire-filmique de Vigana Henri, « Les mémoires d'Orchidées, chronique d'un départ annoncé », (DVD-ROM, 2007) réalisé avec la Société Immobilière de la Martinique (SIMAR) (sous réserve)

Discutantes

- Claire Lévy-Vroelant (professeure de sociologie, Paris 8) et Céline Barrère (maître-assistante en SHS, ENSA de Lille)

Mardi 12 mai 2015

14 h à 18 h (Amphi 120) – *L'architecture au LAVUE : mots et pratiques*

(responsable : Rainier Hoddé, Bendich Weber et Ahmed Benbernou)

Cette séance se présente comme une première initiative d'un cycle de réflexion sur la terminologie et les caractéristiques sémantiques liées (ou relatives) à l'approche (ou dans l'approche) architecturale au sein du LAVUE. Elle se donne comme fil conducteur d'explorer les mots utilisés pour désigner l'architecture à travers les travaux de recherche menés par les membres du laboratoire. Cette séance est portée par les membres de l'axe transversal « Architecture » et mobilisera des intervenants des différents horizons du LAVUE travaillant sur la question de l'architecture, ses mots et ses pratiques.

(programme à préciser ultérieurement)

Lundi 1^{er} juin 2015

14 h à 18 h (Amphi 120) – *La mise en patrimoine comme stratégie de développement soutenable d'un territoire*

(responsable : Ioana Iosa)

Cette séance souhaite questionner les formes de création et/ou d'instrumentalisation du patrimoine dans la (ré)définition des équilibres entre les acteurs du développement territorial, classiques et aussi émergents. Comment la mise en patrimoine devient une alternative ou un garde-fou au développement énergivore ? Comment et jusqu'à quel point patrimoine et tourisme se nourrissent réciproquement ? Qu'apporte la (sur)information du web 2.0 et les mobilisations instantanées dans le jeu d'acteurs ? Enfin, quels rapports s'établissent entre notoriété publique et patrimonialisation rapide ? Les travaux de plusieurs chercheurs s'appuyant sur divers terrains internationaux devraient être en mesure de stimuler et d'alimenter le débat concernant la patrimonialisation, ses cadres, ses acteurs et ses controverses.

Intervenants

- Ioana Iosa (maître assistante ENSA PLV, CRH-LAVUE) « Introduction de la séance »
- Marta Pappalardo (doctorante à Paris 10, CRH-LAVUE) « Le Grand Programme Centre Historique Naples – Unesco et ses acteurs »
- Véronique Zamant (doctorante à Paris 10, LAA-LAVUE) « Hors champ patrimonial. La construction du paysage culturel cariooca entre transformations urbaines et labellisation Unesco »
- Natacha Pakker (École de Chaillot / Cité de l'architecture – sous réserve) *titre à définir*
- Court métrage « Les murs. Making off » (Mihai Gotiu ; 18') ou « L'automne roumain » (Mihai Budes ; 14')
- Ioana Iosa (maître-assistante ENSA PLV, CRH-LAVUE) « Rosia Montana/Roumanie et ses faiseurs de patrimoine : « Résistance par la culture », soutien international et contestation politique »
- Un chercheur de l'IREST qui travaille sur les effets des inscriptions d'un patrimoine à l'Unesco, sur les acteurs/structures qui se mobilisent pour cette inscription, sur les risques de la « mise en tourisme »
- Débat et conclusions

Pour tout renseignement complémentaire s'adresser, dorénavant, à
Céline Campagne <celine.campagne@paris-valdeseine.archi.fr>